

Constantin Regamey et la genèse de sa personnalité

(RMS) Musicien bien sûr, mais aussi philologue oriental, philosophe et essayiste, Constantin Regamey a vécu entre l'Ukraine, la Pologne et la Suisse. Retour sur son parcours à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance.

Jerzy Stankiewicz (Cracovie, Pologne)

Les polonais considèrent Regamey comme compositeur polonais. Les Editions Musicales de Pologne (PWM) ont publié un certain nombre de ses partitions. Presque toutes ses œuvres ont été jouées en Pologne, dont quelques-unes en création. Witold Lutoslawski se souvient de Constantin Regamey actif dans le milieu musical en tant que critique et compositeur pendant l'occupation nazie à Varsovie. De plus, Regamey participa activement, en tant que patriote polonais, à des actions clandestines de l'armée polonaise de résistance.

On ne sait peut-être pas que Constantin Regamey est né dans la Russie des tsars, à Kiev, le 28 janvier 1907. La famille des Regamey était originaire du Canton de Vaud. Bien qu'émigrés, les Regamey appartenaient à l'élite du pays et circulaient dans les salons de la bourgeoisie à Kiev. Leur ancêtre Louis Regamey avait été décoré par le tsar de l'ordre de Saint Volodimir pour ses mérites en tant que professeur au Premier Gymnase à Kiev.

Son petit-fils – le père de Constantin – Constantin Casimir Rudolphovitch Regamey, pianiste et compositeur, occupa très vite une haute position dans la vie musicale de la capitale d'Ukraine. Avec sa femme pianiste, Lydia Slavitch, il fonda et dirigea une importante école de musique au centre de la ville. Après le drame historique de la révolution d'octobre, il fut actif et bien connu en tant que pianiste-chambriste.

Leur école ne fut pas démantelée, mais annexée au très renommé Institut de Musique et de Dramaturgie Mykola Lysenko. Dans le cadre de l'Institut, Constantin Rudolphovitch Regamey appartenait aux cercles de professeurs les plus appréciés. Malheureusement, le pouvoir communiste de la nouvelle république ukrainienne



Constantin Regamey (fils), portrait vers 1967.

Source : Fonds C. Regamey, BCU Lausanne.

Photo : Isabelle Desarzens

fini par liquider l'Institut Lysenko, le considérant comme le siège d'idées bourgeoises et de l'intelligentsia ukrainienne.

En 1936, Constantin Rudolphovitch Regamey reçut du pouvoir communiste l'ordre de créer à Kiev un ensemble de chants et de danses folkloriques polonais ; il en était nommé directeur artistique. L'ensemble a fonctionné presque un an. Ensuite, le NKWD (police politique et secrète du régime) persécuta et arrêta plusieurs de ses membres. Constantin Casimir fut mis en prison à Kiev. Il subit de longs interrogatoires,

fut condamné à mort et fusillé dans la prison de Kiev le 20 janvier 1938.

Le milieu artistique polonais

Constantin Regamey n'a jamais connu le destin tragique de son père en Ukraine car, dès 1920, sa mère Lydia Slavitch et lui-même s'étaient établis à Varsovie, capitale de la Pologne indépendante. A 18 ans, il appartenait en tant que polonais d'origine suisse au milieu artistique des bohémiens et des polonais émigrés, enfuis d'Ukraine, expropriés de leurs domaines.

Il côtoyait Karol Szymanowski, illustre compositeur progressiste de cette époque et Jaroslaw Iwaszkiewicz, célèbre écrivain et librettiste de l'opéra *Le roi Roger*, de Szymanowski. Le poète Boleslaw Micinski comptait parmi ses meilleurs amis. Constantin Regamey eut un grand succès et obtint l'approbation commune du milieu intellectuel de Varsovie en tant que critique musical et essayiste original. Il était rédacteur en chef de la revue *Muzyka Polska* (Musique polonaise). Après avoir achevé ses études à Paris et obtenu un doctorat à Varsovie, il donna des cours de philologie orientale à l'Université de Varsovie en tant que privat-docent.

En automne 1945, Constantin Regamey, délivré du camp allemand de travaux forcés de Kelsterbach près de Francfort, revint à Lausanne, dans le pays de ses ancêtres.

L'arrivée en Suisse

Il devient alors professeur de philologie orientale dans les universités de Lausanne et de Fribourg. Il inaugura sa carrière musicale en Suisse par la présentation, en 1946, de son célèbre *Quintette*, composé pendant l'occupation nazie (sous le pseudonyme de R. Klon) et créé lors d'un concert clandestin à Varsovie le 4 juin 1944. La partition fut épargnée par l'incendie de la ville, à l'époque de l'insurrection de Varsovie en automne 1944. Sa photocopie fut transportée deux mois avant l'insurrection par avion à Londres (un événement absolument spectaculaire !) avec des ordres et toutes sortes de documents de l'armée de résistance, adressés au gouvernement polonais émigré.

Les présentations en Suisse du *Quintette*, de la *Sonatine pour flûte* et d'autres œuvres ont suscité des commandes de la part de Victor Desarzens et de Paul Sacher ainsi que de l'OSR. Constantin Regamey fut nommé président de l'Association des Musiciens Suisses. Il fut aussi membre fondateur de la section suisse de la Société Internationale de Musique Contemporaine (SIMC) et du Conseil Suisse de la Musique dont il devint président. Ses *Cinq études* (1955), *Cinq poèmes de Jean Tardieu* (1962), *Alpha...* (1970), *Lila, double concerto* (1976) certifièrent sa position en tant que compositeur européen. Ces compositions ont été présentées dans les festivals de Donaueschingen, Varsovie et ont été jouées à Bâle, Genève et Lausanne.

Constantin Regamey, die Entwicklung einer Persönlichkeit

Constantin Regamey kam 1907 als Sohn einer aus dem Waadtland ausgewanderten Familie in Kiev zur Welt. Nach der Revolution flüchtete er mit seiner Mutter 1920 nach Warschau und galt fortan als schweizerischstämmiger Pole. Im Warschauer Künstlermilieukehrte er u.a. mit dem Komponisten K. Szymanowski und erntete in den intellektuellen Kreisen breite Anerkennung als Musikkritiker und origineller Essayist.

1945 kam Regamey nach der Befreiung aus einem deutschen Arbeitslager in die Heimat seiner Vorfahren, wo er an der Universität Lausanne eine Professur für orientalische Philologie erhielt. Seine musikalische Karriere in der Schweiz begann 1946 mit der Aufführung seines berühmten Quintetts, das er während der Nazibesetzung geschrieben hatte.

Regamey war Präsident des Schweizerischen Tonkünstlervereins sowie Gründungsmitglied und Präsident des Schweizer Musikersrats. Werke wie die *Fünf Etüden* (1955), *Fünf Gedichte* nach Jean Tardieu (1962), *Lila, Doppelkonzert* (1976) festigten seinen Ruf als europäischen Komponisten. Sein letztes Werk, *Visionen*, erlebte eine triumphale Uraufführung in der Lausanner Kathedrale.

Regamey war nicht nur Komponist und Philologe, sondern auch Theoretiker, Musikkritiker, Essayist, Denker, Philosoph. Und schliesslich war er auch durch seine häufige Teilnahme an Kongressen und Unesco-Missionen Vermittler zwischen den Kulturen des Orients und des Okzidents.

Übersetzung: Philipp Zimmermann

Sa dernière œuvre, *Visions* (d'après le prophète Daniel), fut composée dans la clinique de Beaumont à Lausanne. Ce fut Jean Balissat qui lui prêta son assistance amicale pendant sa grave maladie et nota la partition. Le message humaniste ainsi que l'expressivité de cette œuvre, conçue dans une technique nouvelle pour le chœur, nous la font considérer comme le testament artistique et spirituel du compositeur.

Constantin Regamey eut encore la joie d'assister à la création triomphale de *Visions* en la Cathédrale de Lausanne. Nicole Lautan-Charbon et plusieurs autres critiques suisses décrivent l'importante position de cette œuvre dans la musique contemporaine. Certains parmi eux observent des influences claires de la musique polonaise contemporaine dans le domaine du langage musical et l'expression particulière de l'œuvre de Regamey. Bien avant, Jürg Stenzl avait affirmé que Constantin Regamey avait apporté le renouvellement progressiste à la musique en Suisse romande.

Le phénomène de la personnalité polyvalente de Constantin Regamey échappe à nos descriptions. Il était d'origine suisse par son père, dont la famille vivait en Ukraine depuis des générations et dont les épouses étaient toutes polonaises, à l'exception de sa mère Lydia, d'origine serbo-suédoise. Ce mélange culturel, l'influence de l'éducation familiale et d'institutrices qui parlaient à Constantin en allemand, en français et en russe, alors que son beau-père parlait polonais à la perfection, créa chez Constantin un talent inouï pour les langues étrangères. Il maîtrisait parfaitement 40 langues, sans compter ses spécialités : le sanskrit et les dialectes de langues anciennes hindoues.

La richesse des talents de cet humaniste est augmentée par le fait qu'il était compositeur autodidacte, polystyliste et original. Il s'inspira du fondement de la technique dodécaphonique, des musiques de l'Orient ainsi que du patrimoine de la culture européenne. Sa position était bien observée par les experts internationaux de la musique contemporaine, tant en Suisse qu'en Pologne.

Musicien, penseur et philosophe

De plus, en tant que pianiste, il disposait de facilités techniques innées. Il ne devait pas beaucoup répéter pour être à même de jouer en duo avec Andrzej Panufnik à Varsovie, sous l'occupation nazie, ou bien en tant que partenaire d'Anne-Marie Grunder pendant des enregistrements à la Radio polonaise et lors de récitals à Riga, à Moscou et à Leningrad en 1962. Il fut

Biographie :

La première biographie de Constantin Casimir Rudolphovitch reconstruite par Jerzy Stankiewicz a été publiée en Pologne dans *L'Encyclopédie musicale de l'Éditions PWM*, Cracovie 2004.

Constantin Regamey (fils) « Les Chansons persanes », partition-autographe, caligraphiée à Varsovie au cours de l'occupation des nazis, 1940-41. Source : Bibliothèque PWM-CBN, Varsovie.

aussi théoricien, critique musical, excellent essayiste, penseur et philosophe. Enfin il est devenu médiateur parmi les cultures de l'Occident et de l'Orient grâce à ses multiples participations à des congrès et aux missions de l'Unesco dans les pays de l'Orient, couronnées d'une rencontre et d'un dialogue au sommet avec le dalaï-lama.

Constantin Regamey était un noble, un vrai aristocrate d'esprit, une personnalité insolite, artiste et homme de science. Le milieu universitaire suisse, en 1983, a inauguré en son honneur un buste à l'Université de Lausanne. Constantin Regamey est décédé le 27 décembre 1982. Son tombeau ainsi que celui de sa femme polonaise Hanna, se trouvent dans le cimetière du Bois de Vaux à Lausanne.

Les présentations récentes d'œuvres de Constantin Regamey à Berne et les multiples

concerts donnés ces dernières années en Pologne et en Ukraine donnent les preuves de la force et de la vitalité esthétique de sa musique, du rayonnement de sa personnalité et surtout de son message philosophique pleinement actuel. Constantin Regamey devient aujourd'hui un symbole de l'importance qui nous parle à travers la culture et unit l'Ukraine, la Pologne et la Suisse.

Le centième anniversaire de sa naissance implique la mise en œuvre de plusieurs projets, déjà entrepris en Ukraine : une plaque commémorative et un musée des Regamey dans la maison de sa naissance ; des créations polonaises et ukrainiennes de *Visions*. La Suisse, qui doit beaucoup à Constantin Regamey, n'a, jusqu'à maintenant, mis en scène aucun de ses opéras : *Don Robott* et *Mio, mein Mio*. Monter ces œuvres en Suisse serait lui rendre un véritable hommage.